

# Les noms de sentiments et leurs objets dans le *Diccionario de colocaciones del español*

Margarita Alonso Ramos  
Universidade de Coruña  
[lxalonso@udc.es](mailto:lxalonso@udc.es)

## 1. Introduction

Ce travail porte sur la sémantique des noms de sentiment en espagnol. Nous nous concentrons sur la polysémie régulière existant entre une unité lexicale désignant le sentiment et une autre désignant l'objet ou la cause du sentiment. Il s'agit de la relation existant entre les deux exemples suivants :

- (1) a. *Mi madre siente orgullo de este jardín*  
'Ma mère éprouve de la fierté de ce jardin'.  
b. *Este jardín es el orgullo de mi madre*  
'Ce jardin est la fierté de ma mère'.

Comme on le voit, dans la deuxième phrase le nom *orgullo* ne désigne pas un sentiment, mais une entité qui est l'objet ou la cause d'un sentiment. La relation entre 'sentiment' et 'objet /cause de sentiment' répond à ce qu'Apresjan (1992: 211-214) appelle *polysémie régulière*, différente de la *polysémie régulière productive*: "we will call a given type 'A'-'B' of regular polysemy productive, if for any word which has the meaning 'A' it is true that it can be used also in the meaning 'B'". Malgré la fréquence des paires formées par le nom de sentiment ( $N_{sent}$ ) et le nom qui désigne l'objet ou la cause ( $N_{obj/cau}$ ), la relation entre les deux membres de la paire n'est pas complètement productive. Ainsi, à partir des  $N_{sent}$  comme *odio* 'haine', *rencor* 'rancune', *entusiasmo* 'enthousiasme' ou *cariño* 'affection', on ne peut pas dériver :

- (2) \**Este alumno es el odio/ rencor/ entusiasmo/ cariño de todos los profesores*  
'Cet élève est la haine/rancune/ enthousiasme/affection de tous les professeurs'.

Parmi les  $N_{obj/cau}$ , certains acceptent mieux une paraphrase en termes de 'cause', tandis que d'autres sont mieux paraphrasés en termes d' 'objet'. Ainsi, par exemple :

- (3) a. *El fútbol es mi pasión* 'Le football est ma passion'.  
b. 'El fútbol es el objeto de mi pasión' 'Le football est l'objet de ma passion'  
c. ? 'El fútbol es la causa de mi pasión' 'Le football est la cause de ma passion'
- (4) a. *Este niño es la alegría de María* 'Cet enfant est la joie de Marie'  
b. 'Este niño es la causa de la alegría de María' 'Cet enfant est la cause de la joie de María'.  
c. \* 'Este niño es el objeto de la alegría de María' 'Cet enfant est l'objet de la joie de María'.

Dans les exemples examinés jusqu'ici, le  $N_{\text{obj/cau}}$  désigne un individu, mais ils peuvent désigner aussi un fait. Nous pouvons les grouper en trois classes différents selon s'ils peuvent désigner seulement individus, seulement faits, ou les deux :

- (5) Seulement entités ou individus :
- Ella ha sido su verdadero amor* 'Elle a été son véritable amour'.
  - Juan es la envidia de todos* 'Juan est l'envie de tous'.
  - Estas huertas son el orgullo del pueblo* 'Ces jardins sont la fierté du village'.
- (6) Seulement faits:
- Su última amargura fue el fracaso de la expedición* 'Sa dernière amertume a été l'échec de l'expédition'.
  - La muerte de Fanny fue una conmoción para su hermano* 'La mort de Fanny a été une commotion pour son frère'.
  - Fue una lástima que no vinieras antes* 'Ça a été dommage que tu ne viennes pas avant'.
  - Mi mayor miedo es perderte* 'Mon plus grand peur est te perdre'.
- (7) Entités et faits :
- Esta niña es la alegría de la familia* 'Cette fille est la joie de la famille'.
  - Tu boda será la alegría de la familia* 'Ton mariage sera la joie de la famille'.
  - Noruega fue la gran decepción de los Juegos Olímpicos* 'La Norvège a été la grande déception des Jeux Olympiques'.
  - La gran decepción fue ver cómo Noruega perdía* 'La grande déception a été de voir comment Norvège perdait'.

Devant ces faits, nous nous posons les questions suivantes :

- 1) De quels facteurs dépend la relation polysémique entre certains  $N_{\text{sent}}$  et leurs  $N_{\text{obj/cau}}$  associés ? Est-ce complètement arbitraire le fait que, par exemple, *alegría* 'joie' ait un  $N_{\text{obj/cau}}$  associé, mais pas *entusiasmo* 'enthousiasme' ?
- 2) Étant donné les différentes paraphrases entre 'cause' et 'objet', est-ce qu'il faudrait établir différents groupes entre les  $N_{\text{obj/cau}}$  ?
- 3) La différence dénotation comme 'individu' ou comme 'fait' des  $N_{\text{obj/cau}}$ , est-il un fait pertinent ou non pour les différents groupes des  $N_{\text{obj/cau}}$  ?

Le traitement donné jusqu'à présent par la Lexicographie espagnole n'est pas tout à fait satisfaisant. Des dictionnaires espagnols comme le DUE de M. Moliner n'enregistrent pas systématiquement l'acception  $N_{\text{obj/cau}}$  : par exemple, elle n'est pas mentionnée pour *envidia* 'envie', *orgullo* 'fierté', *pasión* 'passion'. Si elle est enregistrée, la définition proposée est toujours avec la formule « cosa que causa/ produce  $N_{\text{sent}}$  » 'chose qui cause/produit  $N_{\text{sent}}$ '. D'autres dictionnaires comme le *Clave* ne sont pas très systématiques non plus. Ainsi, par exemple, *pasión* est défini par « lo que se desea con fuerza » 'ce qui est désiré fortement', mais aucune mention du sens  $N_{\text{obj/cau}}$  pour *envidia* ou *orgullo*. Encore le *Salamanca* définit *alegría* par « persona o causa que produce o manifiesta ese sentimiento » 'personne ou cause qui produit ou manifeste ce sentiment' ; et le nom *amor* est défini comme « aquello que es especialmente querido por alguien » 'cela qui est spécialement aimé par quelqu'un'.

Du point de vue de la Lexicologie et de la Sémantique lexicale, à la différence des verbes affectifs, les noms de sentiment en espagnol n'ont pas reçu beaucoup d'attention. Cependant, ils

ont été très étudiés en français et en russe dans le cadre de la Lexicologie explicative et combinatoire (LEC, voir Mel'čuk et al. 1995). En plus des différentes entrées lexicographiques dans les volumes du *Dictionnaire explicatif et combinatoire* du français et du russe (Mel'čuk et al. 1984/1999, Mel'čuk et Zholkovsky 1984), il existe plusieurs publications sur la sémantique des noms de sentiment : entre autres, Apresjan (2000), Iordansjaka et Mel'čuk (1999), Mel'čuk et Wanner (1996). Les noms de sentiment ont aussi été étudiés en profondeur par Wierzbicka et ses collègues (1992, 2001), ainsi que par la linguistique française (Anscombe 1995, Balibar Mrabit 1995, Tutin et al. 2006).

Notre objectif est de trouver un bon encodage de la relation polysémique entre un  $N_{sent}$  et un  $N_{obj/cau}$  dans une approche lexicographique et essayer de trouver quel est le patron ou *pattern* de cette relation ou, plus particulièrement, quelles sont les caractéristiques associées aux  $N_{sent}$  qui ont un  $N_{obj/cau}$  associé. Cette recherche est menée dans le cadre du projet *Diccionario de colocaciones del español* (DiCE<sup>1</sup>), qui suit les lignes principales de la Lexicologie explicative et combinatoire (Alonso Ramos 2003, 2004, 2005). La nomenclature du DiCE est restreinte, pour le moment, aux noms de sentiment étant donné leur grande richesse en collocations. En plus des collocations, le DiCE offre pour chaque unité lexicale une étiquette sémantique qui résume, pour ainsi dire, le contenu sémantique du mot-vedette (voir Milićević 1997, Polguère 2003). Nous avons environ 229 noms étiquetés comme 'sentiment' dont 72 ont un  $N_{obj/cau}$  associé. Nous cherchons à trouver un bon moyen d'encoder le lien entre les étiquettes sémantiques des 'sentiments' et les 'objets/causes des sentiments'.

Le travail s'articule de la façon suivante. Nous commencerons par examiner le degré de paraphrase entre les paires des noms : on peut penser que les différences entre les membres des paires précédentes sont seulement communicatives. Ensuite, nous analyserons les caractéristiques des  $N_{sent}$  qui ont un  $N_{obj/cau}$  associé. Nous verrons que même s'il n'y a pas une classe complètement homogène, la plupart d'entre eux partagent certains traits. La quatrième section sera consacrée à une brève description des  $N_{obj/cau}$  où nous nous concentrerons sur leur structure actantielle. Finalement, nous examinerons leur traitement lexicographique. Après un examen des traitements effectués dans le DEC, nous proposerons une réflexion plus approfondie sur le rôle sémantique du deuxième actant sémantique du nom de sentiment. Nous finirons avec l'ébauche de certaines voies à suivre.

## 2. Degré de paraphrase entre $N_{sent}$ et $N_{obj/cau}$

Pour beaucoup des paires, il est possible d'établir une paraphrase entre les deux membres. La différence semble seulement dépendre des structures communicatives différentes (Mel'čuk 2001) : le noeud communicativement dominant est le sentiment pour les  $N_{sent}$ , tandis que c'est l'individu ou le fait pour les  $N_{obj/cau}$ . Examinons les exemples suivants :

- (8) a. *Sienten orgullo de Juan* 'Ils éprouvent de la fierté de Juan'.  
 b. *Juan es su orgullo* 'Juan est sa fierté'.
- (9) a. *Todos sienten envidia de Juan* 'Tous éprouvent de l'envie vis-à-vis de Juan'.  
 b. *Juan es la envidia de todos* 'Juan est l'envie de tous'.
- (10) a. *Tiene pasión por el fútbol* 'Il a de la passion pour le football'.

<sup>1</sup> Consultable en ligne à : <http://www.dicesp.com/>

- b. *El fútbol es su pasión* 'Le football est sa passion'.
- (11) a. Todos *sintieron un gran asombro ante el espectáculo* 'Tous ont éprouvé un grand étonnement devant le spectacle'.  
b. *El espectáculo fue el asombro de todos* 'Le spectacle a été l'étonnement de tous'.
- (12) a. *María tuvo una gran decepción con ese hombre* 'María a eu une grande déception avec cet homme'.  
b. *Ese hombre fue una gran decepción para María* 'Cet homme a été une grande déception pour María'.

Dans ces paires, on dirait que les phrases (b) sont une paraphrase des phrases (a), à la différence communicative: dans la phrase (b), l'objet/cause est un thème, tandis que dans la phrase (a), l'objet/cause est partie du rhème. Cependant, la paraphrase n'est pas toujours régulière. Analysons le cas de *alegría* 'joie' :

- (13) a. *María siente alegría por tu boda* 'María éprouve de la joie pour ton mariage'.  
b. *Tu boda es la alegría de María* 'Ton mariage est la joie de María'.

Ici, les deux phrases ne sont pas synonymes. Nous ébauchons leur définition correspondante en utilisant le français comme métalangue définitoire des unités lexicales espagnoles. Le *definiendum* est une forme propositionnelle telle qu'elle est employée dans la LEC avec le nom et les variables actantielles qui représentent ses actants sémantiques (ASém) :

- (14) 'alegría de X por Y' = 'María éprouve de la joie causée par ce mariage qui correspond aux désirs de María'
- (15) '[Y] es la alegría de X' = 'le mariage est la cause principale de la joie de María (le mariage la rend joyeuse, heureuse)'

Dans (14), la joie est un sentiment plus passager, plus limité temporellement. La phrase (13a) peut être paraphrasée par *María se alegra por tu boda* 'María se réjouit de ton mariage', mais la phrase (13b) n'admet pas cette paraphrase. Dans ce cas, le sentiment est plus fort, plus stable.

Un autre exemple où il n'y a pas de paraphrase entre le N<sub>sent</sub> et le N<sub>obj/cau</sub> est le cas de amor 'amour' :

- (16) a. *María siente un gran amor por Juan* 'María éprouve un grand amour pour Juan'  
b. *Juan es el gran amor de María* 'Juan est le grand amour de María'.

Ainsi, ce n'est pas contradictoire de dire :

- (17) *Aunque sentía un gran amor por Juan, él no fue nunca su gran amor* 'Même si elle éprouvait un grand amour pour Juan, il n'a jamais été son grand amour'.

Nous proposons la paraphrase suivante de (16b):

- (18) [Y] es el amor de X = 'Juan qui est spécialement aimé par María (qui est l'objet le plus

important de l'amour de María)'.

### 3. Caractéristiques des $N_{sent}$ avec un Nobjet-cause associé

Apparemment il n'y pas un patron régulier et les  $N_{sent}$  avec un  $N_{obj/cau}$  associé ne constituent pas une classe homogène. Parmi les typologies des noms de sentiment établies par différents auteurs, l'une des plus citées est celle d'Anscombe (1995) qui fait la distinction entre *noms endogènes* et *noms exogènes*. La distinction est basée principalement sur l'origine du sentiment : dans les premiers comme *crainte* ou *amour*, l'origine se confond avec le lieu psychologique (ou expérienceur), tandis que les noms exogènes comme *frayeur* ou *agacement* ont une cause extérieure au lieu psychologique. Une distinction semblable est établie par Sanromán Vilas (2003) pour les noms de sentiment en espagnol. Cette auteure fait la distinction entre les *noms de cause interne* (NCI) comme *respeto* 'respect', *amor* 'amour' ou *odio* 'haine' où le sentiment naît dans l'expérienceur comme résultat d'un jugement sur un fait ou un objet. Les *noms de cause externe* (NCE) comme *asombro* 'étonnement', *ira* 'colère' ou *desesperación* 'désespoir' désignent un sentiment qui est causé par un fait externe.

Ces classes présentent différentes caractéristiques sémantiques, syntaxiques et lexico-combinatoires que Sanromán Vilas (2003, 2005) a étudié en détail. Du point de vue sémantique, le deuxième ASém des NCI est un « objet » vers lequel l'émotion s'adresse, tandis que dans les NCE, le deuxième ASém est une « cause » qui déclenche l'émotion. Du point de vue syntaxique, le deuxième actant des NCI est régi par les prépositions *a* ou *hacia*, mais pas la préposition *ante* (*respeto hacia /\*ante el profesor*). Par contre, le deuxième actant des NCE admet la préposition *ante* et rejette *a* et *hacia* (*asombro ante /\*hacia el espectáculo*). Les relations lexicales des noms de chaque classe sont aussi différentes. Ainsi, les NCI ont un verbe associé quasi-synonyme ; par exemple, *respeto-respetar*, *amor-amar*, *odio-odiar*, etc. Cependant, les NCE ont deux verbes associés, un pronominal et la version conversive : *asombrarse* (*Juan se asombra del espectáculo*) et *asombrar* (*A Juan le asombra el espectáculo*).

Il existe aussi une classe intermédiaire qui présente des caractéristiques des deux groupes. Ainsi, Sanromán Vilas (2003) signale que les noms *alegría* 'joie' et *miedo* 'peur' partagent des caractéristiques des NCI et des NCE. Par exemple, *alegría* se combine avec des verbes qui vont typiquement avec des NCI (comme *perder*), mais il n'admet jamais les prépositions typiques des NCI pour exprimer son deuxième actant (*\*alegría hacia la boda*).

Nous avons examiné les 72  $N_{sent}$  avec un  $N_{obj/cau}$  associé du DiCE pour les grouper dans les différentes classes. Le résultat est le suivant : 57 appartiennent à la classe des NCE, 10 à la classe des NCI et 5 à la classe mixte. D'après ces chiffres, on peut conclure que majoritairement les  $N_{sent}$  avec un  $N_{obj/cau}$  associé sont, *grosso modo*, ce qu'Anscombe appelle *exogènes* ou Sanromán *de cause externe*. Cependant, l'appartenance à cette classe n'est pas ni condition nécessaire (puisque nous avons des  $N_{sent}$  avec un  $N_{obj/cau}$  associé appartenant au groupe des endogènes) ni suffisante (puisque'il y a des  $N_{sent}$  appartenant au groupe des exogènes mais qu'ils n'ont pas un  $N_{obj/cau}$  associé, comme *cólera* 'colère', *enfado* 'colère', *congoja* 'angoisse', *estupefacción* 'stupéfaction').

Dans ce qui suit, nous présentons les caractéristiques principales de nos trois groupes, en décrivant un nom choisi comme représentant du groupe.

### 3.1. Caractéristiques des NCE avec un N<sub>obj/cau</sub> associé (*decepción* 'déception')

Les NCE ont le trait 'réactif' et sont neutres par rapport au trait 'directionnel' (voir Mel'čuk et Wanner 1996). Généralement, ces noms ont deux ASéms, celui qui éprouve le sentiment (et que pour raccourcir, on peut employer l'étiquette « experienceur ») et celui qui cause le sentiment (appelons-le, « cause ») : la *decepción de Juan por/ ante la noticia* 'la déception de Juan pour/devant la nouvelle'. Le deuxième ASém est la cause qui déclenche le sentiment chez quelqu'un. Il y a plusieurs prépositions capables de régir le deuxième actant :

- (19) a. *decepción por las escasas ventas*; *por haber vendido poco* 'déception pour les rares ventes, pour avoir peu vendu';  
b. *decepción ante la imposibilidad de llegar a acuerdos* 'déception devant l'impossibilité d'arriver à un accord';  
c. *decepción respecto a las instalaciones deportivas*; *respecto del presidente*; 'déception à l'égard des installations sportives, à l'égard du président';  
d. *decepción con el compañero* 'déception avec le collègue';  
e. *decepción del último Tour de Francia*; *la decepción del empate* 'déception du dernier Tour de France, déception du match nul'.

Les prépositions *por* et *ante* des exemples (19a) et (19b) sont les plus communes des NCE. Les deux introduisent clairement un fait qui provoque la déception. Cependant dans les trois autres cas, le deuxième actant introduit plutôt une entité sur lequel on avait des attentes et qui n'a pas atteint les objectifs attendus. Ainsi, on ne peut pas dire clairement que les installations sportives ou le président (19c) ou le collègue (19d) ou le Tour (19e) puissent être la cause de la déception :

- (20) a. *Las escasas ventas son la causa de la decepción del jefe.*  
b. *\*Las instalaciones / el presidente/ el Tour son/ es la causa de su decepción.*  
c. *Las instalaciones /el presidente/ el Tour causaron/ causó una gran decepción.*

Quant aux relations lexicales, *decepción* se comporte comme attendu des NCE. Il a deux adjectifs associés à ses deux actants : le premier, avec le suffixe en *-do* et le deuxième, avec le suffixe en *-nte*. C'est cet adjectif qui est synonyme du N<sub>obj/cau</sub>, comme nous le verrons plus tard. Dans ce qui suit, nous prenons les symboles des fonctions lexicales pour les relations lexicales paradigmatiques (voir Mel'čuk 1996, entre autres) :

A<sub>1</sub> : *decepcionado*

A<sub>2</sub> : *decepcionante*

Ce nom a trois verbes associés, la forme pronominale, la forme conversive et la forme causative :

V<sub>0</sub>(*decepción*) = *decepcionarse* [*María se decepcionó con Juan* 'María est déçue de Juan']

Conv<sub>21</sub>(*decepcionarse*) = *decepcionar* 1 [*A María le decepcionó Juan* 'Juan a déçu María']

Caus(*decepcionar* 1) = *decepcionar* 2 [*Juan decepcionó a María con su comportamiento innoble* 'Juan a déçu María avec son comportement ignoble']

Une autre propriété typique des NCE qui est partagée par *decepción* est qu'il participe dans la construction *para* N<sub>sent</sub> *de/ ante* ART N<sub>sent</sub> *de*, qui a été étudiée pour le français par Leeman

(1987). Dans notre cadre théorique, il s'agit de la valeur de la FL Adv<sub>2</sub> qui est glosée comme 'Y en étant la cause de N<sub>sent</sub>' :

Adv<sub>2</sub> = para [~ de X] [*La estrella de la futura gama Mercedes se montará en Hambach para decepción de las restantes 70 candidatas que optaban al proyecto*]

### 3.2. Caractéristiques des NCI avec un N<sub>obj/cau</sub> associé (*amor* I.2a 'amour')

Nous prenons maintenant comme représentant de ce groupe le sens qui apparaît dans des phrases comme la suivante :

- (21) *Habia tenido un gran amor a la música antes de esta desgracia* 'Il avait eu un grand amour de la musique avant de ce malheur'.

Les NCI ont le trait 'directionnel'. La plupart ont deux ASéms, l'expérienceur et l'entité vers laquelle le sentiment s'adresse, que nous appellerons « l'objet ». Les prépositions qui introduisent le deuxième actant de *amor* I.2a sont les suivantes :

- (22) *amor al trabajo; amor por su ciudad; amor hacia las palabras.*

Même si la préposition *por* est partagée par les deux groupes, maintenant ce sont les prépositions directionnelles *a* 'à' et *hacia* 'vers' les plus représentatives. Le deuxième actant désigne une entité qui reçoit le sentiment né dans l'expérienceur. La paraphrase est seulement possible avec *objeto*, mais pas avec *causa* :

- (23) a. *El trabajo es el objeto de su amor* 'Le travail est l'objet de son amour'.  
b. \**El trabajo es la causa de su amor* 'Le travail est la cause de son amour'.

Les relations lexicales des NCI sont moins riches. Dans notre cas, il n'y a pas des adjectifs associés aux actants. Comme attendu des NCI, il n'y a pas de verbes causatifs associés, seulement le verbe transitif quasi-synonyme du nom, *amar* 'aimer' :

- (24) *Es preciso que los representantes de las asociaciones amen primero la libertad de los demás* 'Il faut que les représentants des associations aiment d'abord la liberté des autres'.

Étant donné qu'il n'y a pas de cause dans le sens des NCI, la FL Adv<sub>2</sub> n'a pas de valeur:  
\**para amor de las asociaciones, ...*

### 3.3. Caractéristiques des NCI/NCE avec un N<sub>obj/cau</sub> associé (*orgullo* 1a 'fierté')

Dans ce groupe, Sanromán Vilas (2000) inclut des noms qui partagent des propriétés des deux groupes précédents. Similairement aux NCI, le nom *orgullo* a le trait 'directionnel' : 'sentiment de satisfaction vers quelque chose propre qui est considéré comme méritoire'. Cependant, son deuxième ASém peut être conçu comme un « objet » ou comme une « cause ». Les prépositions qui l'introduisent sont les mêmes que celles des NCE :

- (25) *orgullo* por sus notas, por haber aprobado; *orgullo* ante la contemplación de sus propios sagrados apellidos; el *orgullo* de haber aprobado; el *orgullo* de que mi padre me viese

Le deuxième actant peut être paraphrasé par *causa* ou par *objeto* :

- (26) a. *Las notas de Juanito son causa/objeto de orgullo para sus padres* ?? 'Les qualifications de Juanito sont cause/objet de fierté pour ses parents'.  
 b. *Juanito es objeto de orgullo de sus padres* ¿? 'Juanito est objet de fierté de ses parents'.  
 c. *Su vuelo espacial ha sido causa/objeto de orgullo del pueblo soviético*  
 'Son vol spatial a été cause/objet de fierté du peuple soviétique'.

Quant aux relations lexicales, ce nom se comporte d'une façon semblable aux NCE. L'adjectif associé au premier actant *orgullosa* choisit le verbe *estar* et non pas *ser*, caractéristique attribuée aux NCE (Sanromán Vilas 2003 : 203). Cependant, on n'a pas une valeur pour A<sub>2</sub>. Par rapport aux verbes, nous avons le même patron que dans le cas des NCE, une forme pronominale, la forme conversive et la forme causative :

V<sub>0</sub>(*orgullo*) = *enorgullecerse* [*México se puede enorgullecer de una tradicional y vigorosa doctrina penal* 'México peut s'enorgueillir d'une traditionnelle doctrine pénale']

Conv<sub>21</sub>(*enorgullecerse*) = *enorgullecer* 1 [*A María le enorgullece su hijo* 'Son fils enorgueillit María' / 'María est fière de son fils']

Caus(*enorgullecer* 1) = *enorgullecer* 2 [*Juanito enorgulleció a María con su magnífica actuación* 'Juanito enorgueillit María avec sa magnifique performance']

On a aussi une valeur pour la FL Adv<sub>2</sub>:

Adv<sub>2</sub> : para [~ de] [*La Ciudad desde remotos tiempos condecora su cultura para orgullo de la comunidad*]

#### 4. Description sommaire des N<sub>obj/cau</sub>

Nous allons examiner la structure actantielle des N<sub>obj/cau</sub>. Leur forme propositionnelle est la suivante : [Y] es el N<sub>obj/cau</sub> de X, comme dans *Juanito es el orgullo de María*. On traite l'actant Y du N<sub>sent</sub> correspondant comme premier ASém du N<sub>obj/cau</sub> et l'actant X (l'expérienceur) comme son deuxième ASém. Nous traitons d'abord l'actant Y et ensuite, nous nous penchons sur l'actant X.

L'actant Y n'est pas un actant syntaxique du N<sub>obj/cau</sub> car il n'est pas son dépendant syntaxique. Il est lié seulement à travers les verbes *ser* ou quelques peu d'autres peu qui font le rôle des deux fonctions lexicales, Oper<sub>1</sub> et Func<sub>1</sub>. Dans le premier cas, le N<sub>obj/cau</sub> joue le rôle de deuxième actant du verbe et dans le deuxième cas, le nom joue le rôle du premier actant :

Oper<sub>1</sub> = ser [ART ~] [*Este niño es el orgullo de sus padres* 'Cet enfant est la fierté de ses parents']

Func<sub>1</sub> = ser [ Y ] [*Mi orgullo es ser esposa de Antonio* 'Ma fierté est être épouse d'Antonio']

Certains de N<sub>obj/cau</sub> entrent dans une construction qu'on pourrait appeler *appositive evaluative*, dans laquelle l'actant Y dépend syntaxiquement du nom. L'actant Y doit être sans déterminant et le N<sub>obj/cau</sub> va toujours avec un article indéfini. Par exemple :

- (27) a. *un asombro de paisaje* lit. 'un étonnement de paysage'  
 b. *un asco de comida* lit. 'un dégoût de repas'  
 c. *una pena de película* lit. 'une peine de film'  
 d. *un horror de libro* lit. 'une horreur de livre'

Cette construction inclut une relation attributive. Tous peuvent être paraphrasés par le verbe *ser* et l'adjectif A<sub>2</sub> du N<sub>sent</sub> ou par le N<sub>obj/cau</sub> :

- (28) a. *un paisaje que es asombroso/ un asombro* 'un paysage qui est étonnant/ un étonnement';  
 b. *una comida que es asquerosa/ un asco* 'un repas qui est dégoûtante / un dégoût';  
 c. *una película que es penosa/ una pena* 'un film qui est pénible / une peine';  
 d. *un libro que es horroroso/ un horror* 'un livre qui est horrible / une horreur'.

Tous les N<sub>obj/cau</sub> n'entrent pas dans la construction appositive. Ils sont toujours des prédicats évaluatifs, mais la raison pour laquelle, par exemple, *asombro* entre dans cette construction et non pas *sorpresa* 'surprise' : \**una sorpresa de victoria*, n'est pas évidente. Certains de ces noms peuvent être employés dans des exclamations sans élément quantifieur (*¡Pena que todo haya salido así !*), mais pas tous : *¡\*(Qué) asco que haya tantos corruptos !*

L'actant X peut être introduit par deux prépositions (*de* et *para*). Chaque préposition va être corrélée avec un article différent et une différence sémantique subtile. Examinons l'exemple suivant :

- (29) a. *Este chico es/ ?fue la vergüenza de la familia* 'Ce garçon est/a été la honte de la famille'.  
 b. *Este chico es/fue una vergüenza para la familia* 'Ce garçon est/a été une honte pour la famille'.

Si l'on emploie l'article défini, la phrase exprime un état duratif, raison pour laquelle le passé composé est plutôt rejeté. Cependant, avec l'article indéfini, la phrase exprime plutôt un événement borné. On peut en trouver aussi certains parallélismes avec les verbes causatifs associés. Ainsi, (29a) peut être paraphrasée par le verbe *avergonzar* 1, qui établit une relation de causation entre les deux actants, mais (29b) est mieux paraphrasée par *avergonzar* 2, qui exprime une action de causation :

- (30) a. *A la familia le avergüenza 1 este chico* 'La famille a honte de ce garçon'.  
 b. *Este chico avergüenza 2/avergonzó 2 a la familia (con su boda gay)* 'Ce garçon a fait honte à sa famille avec son mariage gay'.

Dans (29a) et (30a), on peut dire que Y (*este chico*) est la cause de la honte de la famille, mais dans (29b) et (30b), l'actant Y cause le sentiment avec une action ou un fait concret.

La corrélation entre les N<sub>obj/cau</sub> et les événements bornés se manifeste aussi dans la tendance à être combinés avec des numéraux et des adjectifs comme *único* 'unique' et *mayor* 'plus grand' qui semblent donner un caractère comptable au nom (?) :

- (31) a. *Esta semana he tenido dos disgustos* 'Cette semaine j'ai eu deux ennuis/contrariétés'.

- b. *Su mayor amargura fue el fracaso de la expedición* 'Sa plus grande amertume été l'échec de l'expédition'.  
 c. *Mi único temor es que no vuelva* 'Ma seule crainte est qu'il ne revienne pas.'

a

## 5. Traitement lexicographique des $N_{\text{obj/cau}}$

Après le survol qu'on a fait de la polysémie entre les  $N_{\text{sent}}$  et les  $N_{\text{obj/cau}}$  associés, c'est le moment d'examiner quel doit être le traitement lexicographique des  $N_{\text{obj/cau}}$ . Nous commencerons par montrer comment on les décrit dans le DEC, ainsi que les problèmes posés. Ensuite, nous ébaucherons une distinction plus fine entre les différentes paraphrases des  $N_{\text{obj/cau}}$ . En essayant de trouver des solutions, nous nous concentrerons sur le rôle sémantique de l'actant Y dans les  $N_{\text{sent}}$ .

### 5.1. Traitement actuel dans le DEC

Dans ce cadre théorique, on dispose d'une FL qui sert à établir le lien entre le  $N_{\text{sent}}$  et le  $N_{\text{obj/cau}}$ . Il s'agit de la FL  $S_2$ , qui désigne le nom du deuxième actant. Ainsi, dans l'entrée lexicographique du  $N_{\text{sent}}$ , la FL  $S_2$  renvoie vers l'entrée du  $N_{\text{obj/cau}}$ . C'est ici où l'on écrit la définition. Examinons quelques exemples issus du DEC I :

ADMIRATION 2: *Sa grande admiration, c'est son père.*

[Y est] l'admiration de X = Y à propos de qui/quoi X éprouve de l'admiration 1 [ $S_2(\text{admiration } 1)$ ].

DÉSÉSPOIR 2: *Le grand désespoir de sa vie, c'est de ne pas avoir d'enfant.*

[Y est] le désespoir de X = Y à propos de qui/quoi X éprouve de le désespoir 1 [ $S_2(\text{désespoir } 1)$ ].

JOIE 2: *Son fils est sa seule joie.*

[Y est] la joie de X = Y à propos de qui/quoi X éprouve la joie 1 [ $S_2(\text{joie } 1)$ ].

Cette approche pose deux problèmes que nous traiterons à tour de rôle. Le premier concerne la dérivation de l'étiquette sémantique. Comme nous l'avons signalé dans l'introduction, dans le DiCE on n'emploie pas de définition, mais des étiquettes sémantiques. Cependant, à partir des définitions comme celle du DEC, il n'y a pas de moyen de dériver une étiquette pour les  $N_{\text{obj/cau}}$  car l'ASém Y n'est pas suffisamment caractérisé. Étant donné la nature spéciale des  $N_{\text{obj/cau}}$ , il n'est pas évident de formuler une étiquette sémantique pour ce type de noms. Dans le cadre d'une hiérarchie sémantique telle que définie par Miličević (1997), les étiquettes sont des traits inhérents, et non pas relationnels. Ainsi, s'il s'agit d'un nom qui peut désigner des individus aussi bien que des faits, il n'y a pas d'étiquette qui regroupe les deux, sauf la plus haute dans la hiérarchie 'quelque chose'. Dans le Dicouèbe développé dans le cadre de l'OLST<sup>2</sup>, ils ont choisi une étiquette plutôt relationnelle. Ainsi, l'étiquette pour le  $N_{\text{obj/cau}}$  français *honte* est 'objet d'un sentiment négatif'. Il se trouve aussi une autre formulation employée pour *fiereté* et pour *enthousiasme*: 'qqch. qui est l'objet d'un sentiment positif'. Cette formulation peut être considérée comme typée, c'est-à-dire que l'étiquette proprement dite est seulement 'qqch' avec le typage 'qui est l'objet d'un sentiment' qui sert pour la contraindre. Cependant, on ne peut pas toujours ajouter cette contrainte car il n'est pas évident qu'il s'agit toujours de l'objet d'un sentiment.

<sup>2</sup> [www.olst.umontreal.ca/](http://www.olst.umontreal.ca/)

Cela nous emmène au deuxième problème annoncé. La définition offerte dans le DEC est adéquate seulement pour les noms qui désignent l'objet d'un sentiment, mais elle ne semble pas adéquate quand ils désignent une cause. Examinons les exemples :

- (32) a. *El fútbol es mi pasión* = 'Le football à propos de quoi X éprouve de la passion' = 'le football est l'objet de la passion de X'.  
 b. *Este niño es nuestro orgullo* = 'Cet enfant à propos de qui X éprouve de la fierté' = 'cet enfant est l'objet de la fierté de X'.  
 c. *Juan es la envidia de todos* = 'Juan à propos de qui X éprouve de l'envie' = 'Juan est l'objet de l'envie de X'.
- (33) a. *Este niño es la alegría de María* = 'Cet enfant à propos de qui X éprouve de la joie'.  
 b. *Ese hombre fue una decepción para María* = 'Cet homme à propos de qui X éprouve une déception'.  
 c. *Aprobar todo es su única preocupación* = 'Réussir toutes les matières à propos de qui X éprouve une préoccupation'.

## 5.2. Vers une distinction plus fine entre les différents N<sub>obj/cau</sub>

Il semble donc que pour certains cas, il faudrait distinguer plus clairement entre N<sub>obj</sub> et N<sub>caus</sub>. Cependant, les données sont toujours contradictoires. D'une part, des noms comme *envidia* 'envie' ont un comportement comme N<sub>obj</sub>. Dans ce cas, l'actant Y est envisagé plus comme un « target » que comme une « cause ». Ainsi, la personne qui est enviée par tous est le « target » ou le destinataire de l'émotion: les possibles effets de l'émotion porteront sur elle; p.ex. on pourra lui mettre des bâtons sur les roues... La personne ne fait rien pour causer cette émotion : son charme personnel ou la chance déchaîne l'émotion sans qu'elle ne fasse rien. D'autre part, l'actant Y de *envidia* peut être sujet d'un verbe causatif, comme dans :

- (34) *Juan despierta envidia por donde pasa* 'Juan éveille des envies là par où il va'.

Une autre donnée qui montre l'ambivalence objet/cause est le fait que le nom *envidia* 2 peut être paraphrasé autant par *objeto* 'objet' que par *motivo* 'motif', d'autres valeurs de la FL S<sub>2</sub>(*envidia* 1) :

- (35) *Juan es objeto / motivo de envidia de toda la facultad* 'Juan est objet/motif d'envie de toute la faculté'.

Une voie de solution possible réside dans la distinction entre 'Y est cause de ...' et 'Y qui cause...'. Seulement la première formule peut servir pour paraphraser (35). Cependant, pour d'autres noms, c'est la deuxième formule celle qui s'adapte mieux au sens exprimé. C'est le cas du nom *decepción*, où l'on trouve plus clairement une action de causation qui est paraphrasée mieux par (36a) que par (36b) :

- (36) *Ese hombre fue una decepción para María*.  
 a. 'Cet homme qui a causé une déception à María'.  
 b. 'Cet homme qui est cause d'une déception de María'.

La distinction entre 'être cause' et 'causer' est liée à la temporalité et à l'aspect. Les causes sont plus permanentes, tandis que les événements liés à Y qui causent sont plus bornés temporellement. Les noms paraphrasés par 'être cause de' sont employés au présent. Ainsi, si l'on dit *Este niño fue la alegría de María*, on tend à penser que María est morte. En revanche, les noms paraphrasés par 'événement lié à Y qui cause' sont plus employés au passé simple.

Pour pouvoir dériver une bonne formule sémantique pour les  $N_{obj/cau}$ , il faut examiner le rôle sémantique de l'actant Y des  $N_{sent}$ .

### 5.3. Rôle sémantique de l'actant Y des $N_{sent}$

La difficulté à trouver une bonne paraphrase est liée à la définition des  $N_{sent}$  : le rôle sémantique de l'actant Y n'est pas toujours explicite. En fait, dans la bibliographie de la TST (entre autres Mel'čuk et Wanner 1996, ou Iordanskaja et Mel'čuk 2002), on emploie sans distinction les termes « objet », « source » ou « cause » pour référer au deuxième actant des  $N_{sent}$ .

À partir de la définition du  $N_{sent}$  telle qu'elle apparaît dans le DEC, le rôle de l'actant Y n'est pas clair. Examinons la définition de *joie* 1 (DEC I) :

*Joie de X devant Y* = Forte émotion agréable de X causée par le fait que X est sûr que l'événement (lié à) Y qui correspond aux désirs de X a eu, a ou aura lieu.

Dans cette définition, on n'explicite pas la relation sémantique entre Y et le nom de sentiment. Et de cela découle le fait qu'on ne peut pas dériver la paraphrase définitoire de son  $N_{obj/cau}$  associé.

Ce rôle sémantique « caché » a une explication. Dans ce cadre, la cause de l'émotion est attribuée à une évaluation par X de la situation qui déchaîne l'émotion. Ainsi, par exemple, pour avoir peur, il faut PERCEVOIR ou IMAGINER une certaine situation et ÉVALUER cette situation comme dangereuse (J. Apresjan et V. Apresjan 2000: 208). Les émotions sont représentées dans la langue avec la structure de définition suivante (Iordanskaja et Mel'čuk 1990):

Présupposition

Assertion:

Évaluation (de la situation réelle par X)

Émotion de X

Caractérisation

Cause

Conditions prototypiques

Effet (de l'émotion dans X)

Ainsi, la définition de *chagrin* du DEC, adaptée à ce schéma, serait comme suit :

Assertion:

Évaluation: X se rend compte que le fait Y contraire aux profonds désirs de X a eu lieu et devant lequel X se croit impuissant

Émotion: X est dans un état

Caractérisation : fort état émotionnel désagréable devant Y

Cause: causé par la prise de conscience que le fait Y a eu lieu

Effet: cet état cause chez X un état de tristesse et l'envie de ne rien faire

Comme on le voit, dans cette définition, la relation sémantique de Y avec l'émotion est perdue, puisqu'on offre la prise de conscience comme la cause de l'émotion. Cependant, dans la langue,

on ne dit pas, par exemple, ?*L'enfant a eu un gros chagrin à cause de la prise de conscience de la mort du canari*, mais plutôt à cause de la mort du canari. Évidemment, la mort du canari est préalable à la prise de conscience. Et il faut aussi se rendre compte de la mort pour pouvoir éprouver l'émotion, mais il faut distinguer le fait que l'émotion réelle est produite par l'évaluation intellectuelle et le fait que le prédicat exprimé par le  $N_{sent}$  est causé par une telle évaluation et non par l'individu ou le fait Y. Nous proposons de distinguer deux niveaux de *cause* pour les  $N_{sent}$  : 1) La cause psychologique est l'évaluation de l'état de choses, de la situation réelle par X ; 2) La cause linguistique est, pour quelques  $N_{sent}$ , l'ASém Y: le stimulus perçu ou contemplé qui déclenche l'émotion. Selon cette proposition, l'évaluation doit faire partie de la définition mais pas comme une cause de l'émotion. Nous reformulons la définition de *chagrin* de la façon suivante :

Assertion:

Évaluation: X se rend compte que le fait Y contraire aux profonds désirs de X a eu lieu et devant lequel X se croit impuissant

Émotion: X est dans un état

Caractérisation : fort état émotionnel désagréable devant Y

**Cause: qui est causé par le fait Y**

Effet: cet état cause chez X un état de tristesse et l'envie de ne rien faire

Une autre voie à explorer est la possibilité d'une autre structure de définition pour les  $N_{sent}$  endogènes comme *amour* ou *haine* où l'on ne trouve pas une cause, mais plutôt un objet ou un destinataire. Nous ébauchons ici la définition de *haine* avec un Objet et pas une Cause :

Assertion:

Évaluation: X considère que la personne Y ne correspond pas du tout à ses désirs [?ou est très contraire de ce que X considère bon]

Émotion: X a une attitude émotionnelle

Caractérisation : défavorable

**Objet: à l'égard de la personne Y**

Effet: cet attitude cause chez X l'envie de faire des actions agressives

contre Y

Évidemment la haine est une attitude émotionnelle aussi causée, mais psychologiquement, non linguistiquement. On pourrait ajouter cette formulation :

Cause: **causé par la considération négative de Y par X**

Cependant, nous considérons que la cause de la haine ne remplit aucun rôle dans le sémantisme des noms endogènes comme *haine*.

## 6. Conclusion et voies à suivre

Nous avons exploré la polysémie entre les  $N_{sent}$  et les  $N_{obj/cau}$  associé, mais nous n'avons toujours pas trouvé de réponse à plusieurs questions que cette polysémie suscite. Malgré cela, les voies à suivre semblent être dans la distinction entre les noms endogènes et les noms exogènes. Ces derniers qui ont plus clairement un deuxième ASém qui déclenche ou déclenche le sentiment ont, en plus grand nombre, un  $N_{obj/cau}$  associé. En fait, pour ceux-ci, on pourrait parler plutôt de  $N_{caus}$  associé. Les noms douteux comme *orgullo* ou *envidia*, qui semblent endogènes par leur sémantisme, mais qui se comportent comme les exogènes, ont un  $N_{obj/cau}$  associé. Et finalement, quelques rares noms endogènes comme *amor* ont un  $N_{obj}$  associé. L'objectif final est de trouver la bonne formulation des différentes paraphrases pour en dériver l'étiquette sémantique qui soit suffisamment claire et illustratrice de leur sens.

## Références

### Dictionnaires

CLAVE: *Diccionario de uso del español actual*. 1997. [2ª edición; dirigida por Concepción Maldonado González] Madrid: Ediciones SM.

MOLINER, María. 1996. *Diccionario de uso del español* (= DUE), Madrid: Gredos.

SALAMANCA. *Diccionario Salamanca de la lengua española* (= DSLE). 1996. [dirigido por Juan Gutiérrez Cuadrado.] Madrid: Santillana.

SECO, Manuel, Olimpia ANDRÉS & Gabino RAMOS. 1999. *Diccionario del español actual* (= DEA). Madrid: Aguilar.

### Travaux théoriques

ALONSO RAMOS, Margarita. 2003. "Hacia un Diccionario de colocaciones del español y su codificación". En: M. A. Martí (ed.), *Estudios sobre el léxico*, Barcelona: Edicions de l'Universitat de Barcelona.

ALONSO RAMOS, Margarita. 2004: «Elaboración del Diccionario de colocaciones del español y sus aplicaciones», en P. Bataner y J. de Cesaris, eds., *De Lexicographia. Actes del I Symposium Internacional de Lexicografia*, Barcelona, IULA y Edicions Petició, pp. 149-162.

ALONSO RAMOS, Margarita. 2005: «Semantic Description of Collocations in a Lexical Database», en F. Kiefer et al., eds. *Papers in Computational Lexicography COMPLEX 2005*, Budapest, Linguistics Institute and Hungarian Academy of Sciences, pp. 17-27.

ANSCOMBRE, Jean-Claude. 1995. "Morphologie et représentation événementielle: le cas des noms de sentiment et d'attitude". *Langue française* 105, 40-53.

APRESJAN, Jurij D. 1992. *Lexical Semantics: User's Guide to Contemporary Russian Vocabulary*. Moscú: Karoma Publishers.

APRESJAN, Jurij D. 2000. *Systematic Lexicography*. Oxford: Oxford University Press.

APRESJAN, Jurij D. & Valentina APRESJAN. 2000. "Metaphor in the Semantic Representation of Emotions". En: J. Apresjan 2000, 203-214.

BALIBAR-MRABTI, Antoinette. 1995. *Grammaire des sentiments. Langue française 105*. Paris: Larousse.

HARKINS, Jean, & WIERZBICKA, Anna (eds.). 2001. *Emotions in crosslinguistic perspective*, Berlin: Mouton de Gruyter,

IODANSKAJA, Lidija & Igor A. MEL'OUK. 1990. "Semantics of Two Emotions Verbs in Russian: *Bojat'sja* 'to Be Afraid' & *Nadejat'sja* 'to Hope' ". *Australian Journal of Linguistics* 10:2, 307-357.

IODANSKAJA, Lidija & Igor A. MEL'OUK. 2002. "Conversif ou Causatif?", Observatoire de linguistique Sens-Texte, Université de Montreal [manuscript ?].

LEEMAN, Danielle, 1987, « À ma grande surprise... », *Revue québécoise de linguistique*, 16, 2, 225-266.

- MEL'ČUK, Igor A. 1996. "Lexical Functions: A Tool for the Description of Lexical Relations in a Lexicon". En: Leo Wanner (ed.), 37-102.
- MEL'ČUK, Igor A. 2001a. *Communicative Organization in Natural Language: The Semantic-communicative Structure of Sentences*. Amsterdam: John Benjamins.
- MEL'ČUK, Igor, et al. (1984-1999): *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques*, I-IV, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- MEL'ČUK, Igor, — y Alexander ZHOLKOVSKY (1984): *Explanatory Combinatorial Dictionary of Modern Russian. Semantico-syntactic Studies of Russian Vocabulary*, Vienna, Wiener Slawistischer Almanach.
- MEL'ČUK, Igor A., André CLAS & Alain POLGUÉRE. 1995. *Introduction a la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve: Duculot.
- MEL'ČUK, Igor A. & Leo WANNER. 1996. "Lexical Functions and Lexical Inheritance for Emotion Lexemes in German". En: Leo Wanner (ed.), 209-278
- MILIČEVIČ, Jasmina. 1997. *Étiquettes sémantiques dans un dictionnaire formalisé du type Dictionnaire Explicatif et Combinatoire*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- POLGUERE, Alain. 2003: «Étiquetage sémantique des lexies dans la base de données DiCo». T.A.L., 44, 2, pp. 39-68.
- TUTIN, A., NOVAKOVA, I., GROSSMANN, F., CAVALLA, C. (2006) « Esquisse de typologie des noms d'affect à partir de leurs propriétés combinatoires », *Langue française*, 150, 32-49.
- WANNER, Leo (ed.). 1996. *Lexical Functions in Lexicography and Natural Language Processing*. Amsterdam: John Benjamins.
- WIERZBICKA, Anna. 1992. *Semantics, Culture, and Cognition: Universal Human Concepts in Culture-specific Configurations*. Oxford: Oxford University Press.